

LES THÉOLOGIENS POLONAIS EN CONGRÈS

C'est devenu une coutume, en Pologne, que tous les théologiens se rencontrent toutes les quelques années — dernièrement tous les cinq ans — pour discuter sur un sujet choisi à l'avance. Cette tradition remonte à l'entre-deux guerres. Il y a toutefois une différence entre ce que l'on faisait alors et aujourd'hui. Avant la seconde guerre mondiale, les Congrès étaient organisés par la Société Polonaise de Théologie. Comme elle avait des sièges dans tous les centres d'enseignement catholique, elle pouvait grouper dans ses rangs, et le faisait effectivement, le gros de ses représentants polonais. Actuellement, la Société Polonaise de Théologie n'existe et n'agit qu'à Cracovie; elle ne peut donc entreprendre aucune action qui engloberait toute la Pologne. Notons cependant, que tout de suite après la guerre, elle a pu patronner deux Congrès de Théologie du pays tout entier, en 1946 à l'Université Catholique de Lublin, et en 1948 à l'occasion du 550^e anniversaire de la Faculté de Théologie de l'Université Jagellonne.

En ces circonstances, on comprend l'initiative de la Sous-Commission des Etudes de l'Episcopat de Pologne qui a convoqué en 1958, c'est-à-dire au moment où les conditions étaient favorables, le Congrès des recteurs et des professeurs de toutes les institutions polonaises de théologie — des supérieures écoles catholiques et des séminaires de diocèses ainsi que du clergé religieux — à l'Université Catholique de Lublin. On y a examiné l'état de la science catholique en Pologne, aussi bien en ce qui concerne le Corps professoral que les recherches déjà accomplies. C'est alors qu'on a créé ce qu'on appelle les Sections de Professeurs dont l'organisation ainsi que les tâches entreprises se rattachent aux modèles existants de la Société Polonaise de Théologie et de l'Université Catholique de Lublin. Le Congrès suivant, convoqué en 1966, était consacré à la théologie de Vatican II et surtout à son assimilation en Pologne. Le Congrès de 1971 s'est occupé des rapports entre la théologie et l'anthropologie. Les deux Congrès se sont également déroulés à l'Université Catholique de Lublin.

* * *

*

1. Le dernier Congrès, au sujet duquel nous désirons apporter informations, a eu lieu à Cracovie. C'est donc le Centre Cracovien de Théologie qui s'est chargé de l'organisation des travaux. Ce Centre de Théologie, le plus ancien et comptant jusqu'ici le plus grand nombre des étudiants a été fondé à la fin du XIV^e s. (1397), grâce à l'érection de la première Faculté théologique en Pologne (Bulle: „*Eximiae devotionis affectus*”), par le Pape Boniface IX sur la prière de la Bienheureuse Edvige et de son mari, Ladislas Jagellon, roi polonais. Les travaux du Congrès se sont déroulés du 14 au 16 septembre de 1976, à l'abbaye des cisterciens, admirablement restaurée, à Mogiła-Nowa Huta, c'est-à-dire dans la Cracovie moderne. Le fait que Congrès a eu lieu à Cracovie témoigne à quel point le Centre théologique de cette ville est en train de retrouver son ancien haut rang en Pologne. Près de 700 personnes ont pris part au Congrès. C'étaient pour la plupart — mais pas uniquement — les représentants des supérieures écoles catholiques de Pologne, ainsi que des séminaires diocésains et du clergé religieux. Même, un groupe assez nombreux d'évêques a pris part aux délibérations du Congrès. Les hôtes étrangers n'avaient pas été officiellement invités. Quelques-uns d'entre eux, par exemple des professeurs d'Erfurt (RDA) K. Feiereis et F. Schneider ainsi que A. Kośnik et G. F. McLean (USA), étaient venus sur l'invitation personnelle de leurs collègues polonais.

2. S'il s'agit du programme du Congrès, il avait été préparé par la Commission de l'Episcopat pour l'Education Catholique et le Conseil Scientifique de l'Episcopat de Pologne à la tête desquels se trouve l'archevêque métropolitain de Cracovie, le Cardinal K. Wojtyła. Etant donné les symptômes de la crise que subit la théologie contemporaine dans sa tentative de rechercher une expression nouvelle, il a paru indiqué à ces „Institutions” de soulever une telle thématique à la lumière de laquelle les participants au Congrès pourraient approfondir leur propre vision des disciplines théologiques et cela aussi bien en ce qui concerne la méthode que le sujet étudié. De là, le thème principal du Congrès: „La théologie — science de Dieu”. En outre, le point de départ pour formuler ce thème était certainement le besoin de compléter ce qui avait été fait au Congrès précédent, en 1971, où l'homme était, en quelque sorte, le centre d'attention.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, la problématique actuelle avait été élaborée au cours des consultations lors des réunions de la Commission pour l'Education Catholique, qui avaient parfois lieu avec les représentants des Sections Professorales (18.3 et 14.5.1974; 24.2 et 20.5.1975; 11.5.1976) et du Conseil Scientifique de l'Episcopat (11.5.1973; 13.5.1974; 21.5.1975; 12.5.1976). C'est ainsi qu'on a fixé le thème principal des délibérations. Ensuite, on a convoqué un Comité plus restreint (Cardinal

Karol Wojtyła, Evêque B. Bejze, Professeurs: Z. Chlewiński, M. Jaworski, A. Kubiś, J. Kudasiewicz, A. Święcicki, A. Zuberbier) qui, au cours de ses réunions (24.4 et 20.5.1975) a élaboré en détails le profil de la thématique du Congrès, et a désigné les noms des éventuels conférenciers. En somme, le Comité a proposé trois exposés indépendants et trois à deux voix: 1. S. Kamiński, „Remarques épistémologiques et méthodiques sur la théologie”; 2. J. Chmiel, „Aspect herméneutique de la théologie biblique” — J. Kudasiewicz, „Fondements bibliques de la théologie” (deux voix); 3. S. Napierała, „Eléments de la théorie du pluralisme théologique”; 4. B. Inlender, „Le magistère dans la structure de la théologie catholique”; 5. M. Jaworski, „Formes contemporaines de la négation de la théologie naturelle” — E. Morawiec, „Possibilités de la théologie naturelle” (deux voix); 6. Z. Chlewiński, „Conditionnements psychologiques de l'idée de Dieu” — J. Majka, „Conditionnements sociologiques de l'idée de Dieu” (deux voix). En outre, le président (Cardinal K. Wojtyła) et les Secrétaires de la Commission pour l'Education Catholique (M. Jaworski — A. Kubiś) ont eu deux réunions avec les conférenciers des sessions plénières (24.2 et 10.5.1976) afin de discuter et de rendre plus précis le sujet de leurs communications. Le Cardinal K. Wojtyła a présenté l'idée directrice de ces travaux dans son discours d'inauguration, en ces termes: „Le besoin de parler de Dieu constitue l'essence même de la science théologique. Ce besoin dérive tout spécialement de la Parole de Dieu, du fait que Dieu Lui-même a parlé, qu'il a, Lui le premier, donné un témoignage de Lui-même dans les choses créées, et que, finalement, Il nous a parlé par la voix de Son Fils, comme le rappelle la Constitution Dei Verbum (nn. 3 et 4). A la suite de cela, nous entrons dans les dimensions de la pensée et du langage humains. C'est sur ce terrain — là que naît la théologie. Inséparable de la foi, la théologie constitue le besoin de parler de Dieu dans le cadre des connaissances humaines. De cette manière, la théologie devient la science déterminée et spécifique avec son ensemble des problèmes strictement scientifiques, avec ses méthodes et ses dérivations spécifiques”. De là, ce besoin essentiel pour la théologie de parler de Dieu a été soumis dans le programme des sessions plénières à une discipline scientifique, telle qu'est et devient la théologie. Il s'agissait notamment de ce que la théologie devenait actuellement la science de Dieu avec toute sa spécificité contemporaine.

3. Fidèle à cette orientation générale, le Comité préparatoire s'est efforcé, dans la disposition même des sujets des rapports des conférences des sessions plénières, de déterminer les moments fondamentaux dont dépendent l'élaboration et la création de la théologie catholique contemporaine. Le 14.9 les exposés ont été présentés par S. Kamiński et J. Chmiel avec J. Kudasiewicz; le 15.9: ceux de S. Napierała, B. In-

lender, M. Jaworski avec E. Morawiec; le 16.9: ceux de Z. Chlewiński avec J. Majka. Chaque jour, une discussion suivait les exposés des sessions plénières. Y ont pris part les participants suivants au Congrès: le 14 septembre — W. Słomka (Lublin), W. Pietkuń (Białystok); le 15 septembre — Z. Mościcki (Siedlce), S. Olejnik (Varsovie), J. J. Knapik (Augsburg, RFA), W. Hryniewicz (Lublin), M. A. Święcicki (Varsovie), A. Jankowski (Cracovie), J. Sieg (Cracovie), évêque M. Rechowicz (Lubaczów), A. Nossol (Lublin), J. Rutowski (Płock), A. Santorski (Varsovie), M. A. Adamski (Lublin), J. A. Kłoczowski (Cracovie); le 16 septembre — B. Dembowski (Varsovie), J. Stępień (Varsovie), J. Zvěřina (Prague). Quand la discussion fut close, les conférenciers suivants ont répondu: Kamiński, Chmiel, Napierała, Inlender, Jaworski. Il faut noter en marge de cette discussion qu'on y a traité avant tout le thème principal du Congrès „La théologie — science de Dieu”, en y apportant de précieux compléments quant au fond de la question. Les accents polémiques se sont trouvés à l'arrière-plan et concernaient surtout l'exposé de prof. Kamiński.

Toutefois, les délibérations des Sections de Professeurs, qui avaient lieu pendant les deux premiers jours (14—15 septembre), l'après-midi, furent aussi une partie importante des travaux du Congrès. Il semble donc indiqué de les énumérer pour avoir leur tableau complet. Ce sont les Sections: de Philosophie, de Psychologie, de Sociologie, de Théologie Fondamentale, de Bible, Dogmatique, Mariologique, de Théologie Morale, de Théologie Oecuménique, de Liturgie, d'Homiletique, de Théologie Pastorale, de Catéchèse et de Pédagogie, de Théologie de Vie Intérieure, de Droit Canon, d'Histoire de l'Eglise, d'Histoire de l'Art sacré, de Philologie classique et de Patrologie, de Musique et de chant religieux. La Section Mariologique n'a pas délibéré. Certaines de ces Sections se divisent en Sous-Sections. Peuvent servir d'exemple les Sous-Sections de la Section de Philosophie au nombre de cinq: de logique, de métaphysique, de philosophie de la nature, d'éthique, d'histoire de la philosophie. On projette de créer à l'avenir d'autres Sections, entre autres, une Section indépendante de Patrologie. Conformément aux recommandations de la Commission Episcopale pour l'Education Catholique du 18.6.1976, qui postulaient que les diverses Sections étudient la problématique générale du Congrès, les Sections se sont occupées, dans la limite de leur compétence, c'est-à-dire selon leurs propres méthodes de recherches, du thème même du Congrès: „La théologie — science de Dieu”. Les résultats de ces travaux ont été présentés par les Présidents des Sections au cours de la session plénière du dernier jour des délibérations.

Il faut tout de suite ajouter que, ce qui résulte d'ailleurs clairement des dites relations, Dieu, en tant que sujet, a été plus fortement

accentué au cours des réunions de Sections que dans les sessions plénières. Il va de soi que c'était de manière différente selon les Sections. Néanmoins, à cet égard, le travail des Sections constituait un complément essentiel de la problématique des sessions plénières qui s'attachaient plutôt à la méthode de la recherche théologique qu'à son objet, c'est-à-dire à la réalité de Dieu. Elles s'arrêtaient, pour ainsi dire, „au seuil” de Dieu, en tant qu'objet de la théologie.

En outre, les diverses Sections ont abordé de nombreuses questions d'organisation, au cours de leur rencontres pendant le Congrès. La plupart d'entre elles ont procédé à l'élection de leur direction, ont analysé les principes et le programme de leur activité, ont tracé la ligne de travail pour l'avenir. Remarquons le postulat d'interdiscipline, c'est-à-dire de collaboration entre les Sections „apparentées”. Ce postulat a été partiellement réalisé déjà au cours du Congrès, grâce à l'échange d'opinions et d'informations entre les représentants des diverses Sections.

Le Cardinal K. Wojtyła a présidé en personne les délibérations du Congrès. Le deuxième jour seulement, en absence du Cardinal, c'est l'Evêque Marian Rechowicz qui a eu l'honneur d'être momentanément président. Le premier jour, voici les personnes qui ont pris place à la présidence: Bogumił Władysław Salwiński, Prieur de Mogiła, Recteur Jan Stępień (Varsovie), Doyen Marian Jaworski (Cracovie), Professeur Stanisław Kamiński (Lublin). Le deuxième jour, ont été invités à la présidence: Evêque Marian Rechowicz (Lubaczów), Professeur Bolesław Przybyśzewski (Président de la Société Polonaise de Théologie de Cracovie), Doyen Ludwik Wciórka (Poznań), Doyen Józef Majka (Wrocław). Et le dernier jour: Evêque Jan Obląg (Olsztyn), Provincial Jan Popiel SJ (Cracovie), Doyen Kazimierz Romaniuk (Varsovie), Prof. Andrzej Zuberbier (Varsovie). Ont été nommés secrétaires du Congrès: Prof. Adam Kubiś et Lic. Antoni Okrzesik — tous deux de Cracovie.

Dans les cadres des travaux du Congrès fonctionnait „Bureau de Presse du Secrétariat de l'Episcopat de Pologne”. En faisaient partie les Abbés: H. Orszulik, A. Bardecki, A. Kubiś, J. Chmiel. H. Orszulik n'était présent que le premier jour des délibérations. Ce Bureau composait chaque jour un communiqué spécial sur les délibérations en cours et qui, le soir, était transmis aux journalistes de la presse catholique pendant une conférence de presse. Il faut cependant remarquer que l'intérêt accordé aux conférences de presse n'était pas grand.

4. En résumant les délibérations du Congrès des Théologiens Polonais en 1976, le Cardinal K. Wojtyła a déclaré que le thème „La théologie — science de Dieu” a révélé deux implications, deux moments dirait-on, où chacun d'eux est lié à un mot, à savoir: le premier moment au mot „science”, le second à l'expression „de Dieu”. Le Cardinal a exprimé

la polarisation de ces deux moments par la formule suivante: „Puisque la théologie est une science concernant Dieu, et que Dieu, Theos, est la raison constitutive de la théologie, la question suivante se pose: quelle sorte de science est la théologie et comment elle doit être construite pour correspondre à son éternelle vocation dans le contexte du développement moderne de la pensée scientifico-critique, et principalement philosophique”. Comme l’expliqua le Cardinal K. Wojtyła cette formule ne signifie pas, le moins du monde, rabaisser la théologie à une simple méthodologie, mais elle constitue uniquement un effort créateur pour confirmer la réalité de Dieu dans le cadre de la pensée scientifique contemporaine. Elle dénote une réaffirmation des anciens concepts, surtout philosophiques, avec la compréhension simultanée de la nécessité de la nouvelle interprétation et présentation de ces concepts mêmes. Grâce à ce procédé, on a pu mettre en lumière ce qui constitue le „propre” de la théologie: ce qu’est vraiment la théologie, ce qu’elle n’est pas et ce qu’elle ne doit pas être. Alors ce „propre” de la théologie demande que la réalité de Dieu, qui constitue et intègre la théologie même, devienne à l’avenir l’objet de recherches encore plus détaillées des théologiens polonais au Congrès prochain. C’est aussi ce qu’a fait remarquer le Cardinal Stefan Wyszyński dans sa lettre adressée au Cardinal K. Wojtyła à l’occasion du Congrès. Le Primat de Pologne écrivait qu’ „il aimerait que le vaste thème du Congrès ‘La théologie — science de Dieu’ soit la science de Dieu vivant et vivifiant”.

Parmi les autres importants problèmes dont a parlé le Cardinal K. Wojtyła, en résumant les délibérations du Congrès, il faut mentionner ceux de l’organisation de la science catholique en Pologne. Au cours des dernières années, on a institué le Conseil Scientifique de l’Episcopat. En font partie d’office les Recteurs et les Doyens des écoles supérieures catholiques, ainsi que des membres nommés. Au total une trentaine de personnes. Une des principales tâches du Conseil est de veiller au développement de l’enseignement catholique en Pologne. Cela est lié au grand problème de rendre „plus ecclésiastiques” les disciplines ecclésiastiques qui, en fait, se résume pour l’Eglise à prendre une responsabilité plus grande que jusqu’ici du développement des cadres de professeurs: il s’agit d’en stimuler le niveau et aussi de légaliser sur le forum ecclésiastique les acquis scientifiques par l’octroi de titres et de nominations académiques. Ceci est particulièrement important eu égard à la situation socio-politique dans laquelle doit vivre et agir l’Eglise de Pologne. C’est, en effet une opposition radicale entre le sacré et le profane, la foi et l’incroyance, la religion et l’athéisme.

L’un des derniers acquis en ce sens est le programme de consolidation en Pologne du caractère académique des études dans tous les séminaires

du pays: aussi bien ceux des diocèses que ceux du clergé religieux. Ce programme, formulé dans un Mémoire spécial par la Commission Episcopale pour l'Education Catholique, a obtenu l'approbation de la Conférence de l'Episcopat de Pologne. Il consiste à contracter, dans la ligne des „Normae quaedam”, des accords de collaboration scientifique entre les catholiques écoles supérieures et les séminaires. Cela aura pour résultat des profits réciproques. D'une part, on élargie le domaine de l'influence des écoles supérieures, de l'autre, contribuera à élever le niveau de l'enseignement dans les séminaires, tout en donnant aux étudiants en théologie la possibilité d'obtenir des grades académiques. De l'avis du Cardinal K. Wojtyła, l'éducation appropriée des élèves qui terminent leurs études dans les grands séminaires polonais, c'est-à-dire de la grande masse du clergé, acquise de cette façon, est une affaire essentielle pour la mission de l'Eglise en Pologne.

En corrélation avec ceci, on ne peut omettre de mentionner le „Votum” que les théologiens polonais, participant au Congrès de 1976, ont adressé à la Conférence de l'Episcopat de Pologne au sujet du Centre Cracovien de Théologie. Après avoir rendu hommage dans le „Votum” à la Bienheureuse Reine Edvige, les théologiens polonais — emplis d'admiration pour Son grand esprit, Sa foi et Sa compréhension des besoins de la culture chrétienne en Pologne — ont exprimé l'espoir que Son héritage spirituel, la Faculté Cracovienne de Théologie, trouverait la place qui lui revient dans la vie de la nation et de l'Eglise de Pologne. Au nom de tous les participants au Congrès des Théologiens polonais de 1976, ont signé le „Votum”: Evêques, Recteurs et Doyens des supérieures écoles ecclésiastiques de Pologne, Recteurs des grands séminaires de diocèses et du clergé religieux ainsi que les Présidents des Sections de Professeurs.

Le Congrès a aussi approuvé (16. 9) quelques brefs télégrammes adressés au Saint-Père Paul VI, au Cardinal Gabriel-Marie Garrone, Préfet de la Congrégation „pro institutione catholica”, au Cardinal Stefan Wyszyński, Primat de Pologne, ainsi qu'aux Evêques malades: Antoni Baraniak, archevêque métropolitain de Poznań, et Wincenty Urban de Wrocław.

*
* *
*

Il va de soi que les Congrès de ce genre tel que celui que l'on vient de décrire, peuvent être considérés et appréciés de diverses manières. Etant en soi un événement au problème strictement défini, ils adressent leur problématique centrale à des gens qui n'y portent pas le même intérêt. C'est pourquoi le Congrès décrit était un Congrès de théologiens

au sens très large — non seulement au sens propre. Y ont pris part aussi par exemple des philosophes, des psychologues, des sociologues, des musiciens ou des philologues classiques. Une dénomination plus proche de l'état de fait serait donc „Congrès des sciences ecclésiastiques”. Du reste, ce problème prête constamment à discussion.

Néanmoins, les Congrès des théologiens Polonais demeurent un événement d'une grande importance pour la vie théologique de l'Eglise catholique de Pologne, et sans doute unique de ce genre en Europe centrale. Ils valent donc la peine d'être notés et remarqués par des cercles plus étendus de l'opinion catholique, surtout ceux du clergé. Par leur problématique, les Congrès des Théologiens signalent en Pologne les orientations théologiques dans lesquelles vit et se débat l'Eglise universelle. Et par là, ils constituent une excellente plate-forme pour confronter „ce qui est étranger” avec „ce qui est propre”; ils se trouvent au centre de la „communio” ecclésiale tout en conservant leur propre caractère spécifique, à savoir en protégeant les théologiens polonais contre le danger de devenir un ghetto, ils leur apprennent à regarder d'un oeil critique tout ce qui se passe autour d'eux. Grâce aux Congrès, la théologie polonaise s'affermi dans l'héritage théologique universel de l'Eglise catholique et, abordant ses propres problèmes, en même temps, elle devient plus polonaise. C'est en cela, peut-être, leur principale raison d'être.

Adam Kubiś